

Attention à l'eau dans le futur !

Jean Marc Jounier est président du syndicat d'alimentation en eau potable vignoble-grandlieu. Il est aussi le maire de Mouzillon. Selon lui, il faudra faire très attention à l'eau dans le futur.

PROPOS RECUEILLIS PAR MOUHAMED ET GOUNDOUBA

Comment faites vous pour que l'eau soit potable ?

L'usine de traitement de Nantes pompe directement l'eau de la Loire. Celle de Basse-Goulaine puise l'eau des nappes phréatiques.

Il faut purifier l'eau brute pour la rendre propre et claire. Pour la rendre potable, on élimine les bactéries, les microbes et la pollution produite par les activités humaines. Avec des produits chimiques et des filtres à charbon actif, on peut par exemple enlever les pesticides agricoles ou les traces de médicaments que les habitants rejettent.

« L'eau disponible dépendra aussi des effets du réchauffement climatique. »

L'eau en bouteille est-elle de meilleure qualité que celle qui coule dans les robinets ?

Non. Premièrement, pour la santé, l'eau du robinet est plus sûre que celle des bouteilles. On ne sait pas dans quelles conditions l'eau en bouteille a été stockée, alors que la qualité de l'eau du robinet est beaucoup contrôlée. Elle ne reste que six à huit heures dans les réseaux. Deuxièmement, l'eau en bouteille coûte beaucoup plus cher. Produire un mètre cube d'eau potable (1000 litres) coûte 48 centimes à l'usine de Basse-Goulaine qui



Jean-Marc Jounier, maire de Mouzillon, connaît bien le sujet de l'eau.

la revend pour 2,30€ au consommateur.

C'est donc beaucoup moins cher que d'acheter l'eau en supermarché et ça fait moins de déchets.

Est-ce qu'il y aura toujours de l'eau en quantité suffisante dans le futur ?

La population dans l'ouest de la France augmente donc il faudra faire plus de forages. L'eau disponible dépendra aussi des effets du réchauffement climatique. On retrouve de plus en plus de pesticides et d'autres produits chimiques dans l'eau, ce qui pose des problèmes de santé et augmente le coût des traitements. Il faudra donc faire attention dans le futur.

Peut-on dessaler l'eau de la mer ?

On peut le faire mais cela coûte très cher, consomme beaucoup d'énergie et c'est très polluant !



La tour du Lieu unique, à Nantes.

Pourquoi avez vous choisi ce métier ?
Parce que j'avais envie que mon travail soit utile, que ça change des choses. Par exemple, rendre l'habitat plus confortable.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHELSI ET SOUKAINA

Julie Morgane Labas est une architecte dans la ville de Nantes. Elle donne sa vision de la ville du futur idéale : plus de rénovations et plus de place pour les piétons !

La ville idéale vue par une architecte

Quelle architecture avez-vous faite dans la ville ?

L'environnement, garder des matériaux qui ont déjà été créés plutôt que de faire du neuf.

Le mieux fait à Nantes ?

Le bâtiment que je trouve le mieux réalisé à Nantes, c'est la tour LU (le Lieu unique, ancienne usine LU) car je trouve que c'est un point de repère pour les habitants.

« Mon bâtiment préféré à Nantes, c'est la Tour LU. »
Quelles seraient vos améliorations pour la ville du futur ?

Plusieurs choses pourraient être améliorées. Je mettrais moins de voitures dans le centre-ville car il faudrait plus de places pour les piétons. Il faut aussi rénover les bâtiments, et



Julie Morgane Labas est architecte à Nantes.

que la ville s'étale beaucoup moins.

Vous avez travaillé au Mexique. Les architectes sont-elles différentes là-bas ?

Oui, dans la plupart des endroits. Par exemple je suis allée dans la ville de Mérida, au Mexique. Il y avait des bâtiments tout petits et de différentes formes. Il fallait adapter les chambres pour les enfants parce qu'ils avaient jusqu'à l'habitude de dormir dans des hamacs.

Des transports modernes à Nantes

Que serait une ville sans transports en commun ? Deux agents de la prévention exposent les projets du futur pour les transports en commun nantais.

PROPOS RECUEILLIS PAR BANGALY ET SAFAA



Nassim et Tiphaine agents de la prévention auprès de la Semitan, réseau de transports nantais.

Avez-vous des projets pour les transports du futur ?

Nous envisageons des nouveaux véhicules modernes, comme le nouveau tramway qui est prévu pour 2030. Il y aura plus d'espace, plus de vitres donc de luminosité et des leds de couleurs visibles à l'extérieur du tramway pour différencier dans quel sens va le tramway. Il y aura également des écrans multimédia, avec les arrêts passés et les prochains qui seront affichés.

Envisager-vous de faire des trams sans conducteur ?

Pour l'instant, nous ne pouvons pas faire les transports en commun sans conducteur, contrairement à Paris où ce système existe dans les métros. En sous-

« Nous ne pouvons pas faire sans conducteur à Nantes. »

terrain, les routes ne se croisent pas alors qu'à Nantes, les routes se croisent, il y a beaucoup de passages de piétons... Pour la sécurité de tous, ça ne serait pas possible.

Pourquoi ne pas faire des voitures de la Tan spécialisées pour les personnes handicapées ?

Il y a déjà un service fait spécialement pour ça : Proxitan est dédié aux personnes

Est ce que retirer les bus à essence et les remplacer par des bus électriques fait partie de vos projets ?

Oui, c'est dans nos projets de mettre plus de bus à hydrogène ou électrique. Nos bus ne fonctionnent plus au gazoil mais au gaz depuis longtemps.

Est-ce possible d'ajouter des services qui existent dans les voitures comme la climatisation ou les prises USB ?

Dans les e-busway, il y a déjà l'option des prises USB pour les personnes qui rentrent tard du travail et qui ont besoin d'utiliser leur téléphone. Mais on ne pourrait pas le faire dans tous les bus car cela coûte cher. Pour la climatisation, il y en a déjà en général dans les bus de toutes sortes !

RENCONTRE
Quel avenir pour les transports ?

INTERVIEW
Le futur de l'architecture

INFOGRAPHIE
La vision de la ville par les collégiens

ENVIRONNEMENT
Le long chemin de l'eau potable

QUELLE

VILLE

POUR

DEMAIN ?

SOPHIE GER'MAG

LE MAGAZINE DES JEUNES JOURNALISTES DU COLLÈGE SOPHIE GERMAIN

SOPHIE GER'MAG

LE MAGAZINE DES JEUNES JOURNALISTES DU COLLÈGE SOPHIE GERMAIN

C'EST QUOI CE PROJET ?

Entre octobre 2021 et janvier 2022, 25 élèves de 4e du collège Sophie Germain, à Nantes, ont fabriqué trois petits journaux avec l'aide des journalistes du magazine nantais Les Autres Possibles. Objectif : explorer un futur idéal, en véritables apprentis journalistes ! Et tester ainsi le métier de journaliste, armé de la curiosité indispensable à tout reporter.

Pour aller chercher l'info sur « la ville du futur », les élèves ont enquêté : ils ont trouvé des sources fiables, ont interrogé plusieurs personnes... Ils ont même réalisé la Une de leur petit journal. La rédaction a mis du cœur à l'ouvrage pour réaliser tous les articles de ce petit numéro ! Un exercice authentique, avec ses imperfections assumées. Un grand bravo à chacun et chacune pour leur enthousiasme et leur persévérance. Merci également à leurs enseignants et enseignantes pour la qualité de leur accompagnement : Véronique Camus, Fabrice Dugne, Aurore Halgand et Héloïse Pacteau. En enfin, un grand merci au Lieu Unique qui a imaginé ce projet aux côtés des Autres Possibles !

À LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO : MOUHAMED, GOUNDOUBA, BANGALY, SAFAA, REYDOUANE, GOUNDOBA, CHELSI ET SOUKAINA.



La ville idéale des collégiens

4 élèves du collège Sophie Germain nous livrent leur vision de leur ville de rêve



Noël, 12 ans

Ce qui me rend heureuse à Nantes, c'est mon entourage et la végétation. Je n'aime pas trop le sport.

Arige, 13 ans

J'aime tout plein de choses, et surtout la natation. Je voudrais qu'il y ait plus de grandes piscines. Je voudrais une ville avec de multiples cultures.



Bangaly, 13 ans

Ce qui me rend heureux, c'est le commerce et le football. J'aimerais qu'il y ait plus de terrains de foot.

Safaa, 13 ans

Ce que j'aime, c'est le commerce et les boutiques. Je voudrais une ville avec plus de loisirs, par exemple plus de salle de taekwendo.



Infographie réalisée par Reydouane et Goundoba

Crédit Photo : Vincent Callebaut Architecte